

Étude de cas : Women for Change (« Les femmes pour le changement », WFC)

Généralités

Depuis 2016, l'organisation dirigée par des femmes Women for Change (WFC) travaille dans les domaines de la protection, de l'éducation (formelle et informelle), de la santé reproductive, de la sécurité alimentaire et des moyens de subsistance, de la consolidation de la paix, du renforcement des capacités organisationnelles et du plaidoyer dans les États d'Equatoria central, de Warrap et du Bahr El Ghazel occidental au Soudan du Sud. Avant ce projet, WFC n'avait jamais dirigé de groupe de travail sur la violence basée sur le genre. L'occasion d'assurer la codirection du groupe de travail sur la violence basée sur le genre dans l'État de Warrap s'est présentée grâce à ce projet



en février 2022. Lorsque la directrice générale de WFC a pris connaissance de l'appel à manifestation d'intérêt lancé par le bureau d'information du Forum des ONG du Soudan du Sud, elle a décidé de présenter la candidature de l'organisation. Parmi les dix candidatures reçues, c'est celle de WFC qui a été retenue. WFC a rejoint le groupe de travail sur la violence basée sur le genre à la deuxième coprésidence, aux côtés du ministère du Genre, de l'Enfance et de la Protection sociale (président du groupe) et de l'Organisation des enfants en harmonie (TOCH, coprésidence), une organisation dirigée par des hommes.

CAFOD et Trócaire en partenariat (CTP) du Soudan du Sud ont mené un processus de contrôle préalable. Une fois sa candidature acceptée, l'équipe de WFC s'est rendue à Warrap (Kuajok) pour être officiellement présentée au ministère du Genre, de l'Enfance et de la Protection sociale et à d'autres acteurs de la lutte contre la violence basée sur le genre. WFC a également procédé à l'ouverture officielle de son bureau de coordination dans l'État de Warrap.

L'expérience de WFC dans le projet

« Ce rôle de coordination me donne la confiance d'agir. Une femme dirigeante de Trócaire m'a donné diverses occasions d'obtenir de l'aide. Ces événements sont parfois stressants, mais ils nous font gagner en visibilité et nous apportent la confiance nécessaire pour comprendre le contexte mondial. J'ai eu l'occasion de dialoguer en tête-à-tête avec le coordinateur national du Domaine de responsabilité Violence basée sur le genre, qui m'appelle pour obtenir des renseignements. Ce n'était pas le cas auparavant. Nous avons même établi une relation avec lui. Auparavant, lorsque nous appelions, il posait des questions sur l'organisation. Aujourd'hui, il me connaît, demande des informations stratégiques et donne des informations sur ce qui se passe dans le pays. Nous obtenons ces informations facilement désormais. »

Anna Tazita Samuel, directrice générale de WFC

L'organisation a déclaré se sentir bien accueillie par ses partenaires de la structure de coordination. Elle s'est associée au Domaine de responsabilité Violence basée sur le genre au niveau national, qui a fourni un appui constant à sa responsable de la protection. Cet appui a renforcé la confiance du personnel de WFC.

La directrice générale et la responsable de la protection de WFC se sont entretenues deux jours avec des représentants de Trócaire pour mieux comprendre le projet d'appui au renforcement des capacités et son rôle de direction dans la coordination de la violence basée sur le genre.

Depuis qu'elle a accédé à la coprésidence, WFC a fait des exposés lors de réunions nationales de coordination du Domaine de responsabilité Violence basée sur le genre. C'est la première fois dans la région qu'une organisation locale dirigée par des femmes a accès à un espace de prise de décision aussi important.

La mise en œuvre du projet s'est accompagnée de difficultés, notamment la négociation de rôles égaux pour les deux organisations coprésidentes. Il s'agissait d'éviter que WFC soit cantonnée aux tâches administratives (communication, rédaction des procès-verbaux, etc.). Les organisations ont ainsi mis en place un calendrier avec le co-responsable pour partager les responsabilités et alterner les tâches essentielles telles que la coprésidence, la rédaction des procès-verbaux et la communication des résultats aux membres du groupe de travail et au Domaine national de responsabilité Violence basée sur le genre.

Action de WFC à la coprésidence

Pour les survivant.es de violences basées sur le genre et les populations locales :

Au cours de sa coprésidence, l'organisation a mobilisé les acteurs de la violence basée sur le genre à l'occasion de la Journée internationale de la fille, des 16 jours d'activisme et de la Journée internationale des femmes, en faisant en sorte que ces campagnes profitent au plus grand nombre à l'échelle locale. Au nom du groupe de travail de Warrap sur la violence basée sur le genre, WFC a publié un communiqué de presse au sujet des problèmes de violence basée sur le genre touchant les populations, notamment le mariage forcé, la violence au sein du couple et le caractère secondaire de l'éducation des filles. L'organisation a également

contribué à la sensibilisation à la violence basée sur le genre au cours d'émissions-débats sur Kuajok FM.

Grâce à la visibilité offerte par son mandat, elle a vu les demandes locales d'activités de programmation augmenter dans l'État de Warrap. Elle a par exemple reçu 1000 trousseaux d'hygiène féminine de la part de l'équipe nationale de coordination du Domaine de responsabilité Violence basée sur le genre. WFC a distribué ces trousseaux aux femmes et aux filles touchées par les inondations à Gogrial.

Pour les autres acteurs de la violence basée sur le genre :

Ce projet a renforcé les relations de travail entre WFC et les autres acteurs de la violence basée sur le genre (locaux, nationaux, internationaux, organismes des Nations Unies) dans l'État de Warrap. Par exemple, à Warrap (Kuajok), l'organisation est considérée comme une source d'informations et un point de rencontre des différents acteurs locaux et étatiques. Les institutions gouvernementales telles que la Commission de secours et de réhabilitation et les ministères d'État aident désormais les organisations dirigées par des femmes locales à assumer des rôles de direction dans l'action humanitaire.

Le projet a renforcé la confiance entre les organisations dirigées par des femmes et le Domaine de responsabilité Violence basée sur le genre. Dès lors, les organisations dirigées par des femmes et le Domaine de responsabilité Violence basée sur



Le genre se sont rapprochés, et les organisations locales ont le sentiment que leur expérience et leur contribution sont valorisées. Le projet a également fait comprendre à la population locale et aux institutions gouvernementales que les organisations dirigées par des femmes peuvent jouer un rôle de chef de file en matière de coordination. WFC et les autres organisations dirigées par des femmes du secteur humanitaire ont gagné en visibilité.

Pour WFC :

En tant qu'organisation coprésidente, WFC a bénéficié de séances mensuelles et communes de renforcement des capacités en matière de direction collaborative, de gestion de réunion, de communication, de normes minimales sur la violence basée sur le genre dans les situations d'urgence et de coordination de la lutte contre la violence basée sur le genre. Elle a également pu découvrir le Domaine de responsabilité Violence basée sur le genre. Ces séances étaient animées par la responsable du programme de Trócaire et la conseillère principale en protection humanitaire dans le cadre de ce projet.

WFC a eu différentes expériences de direction depuis qu'elle assume ses fonctions de coordination. Elle a par exemple mené un exercice de cartographie à Kuajok, mais aussi dirigé le volet « Violence basée sur le genre » de l'évaluation interinstitutions des inondations de Gogrial. En vertu de son rôle de coordination, WFC a participé à une table ronde des bailleurs de fonds du Soudan du Sud et à des rencontres de haut niveau, où elle a plaidé en faveur de l'attribution de rôles de direction dans les structures de coordination aux organisations dirigées par des femmes et de la prise en compte de leur expérience.

Forte de la confiance acquise au sein du groupe de travail sur la violence basée sur le genre dans l'État de Warrap, la directrice générale de WFC a présenté le travail de l'organisation à différents niveaux. En septembre 2022, WFC a été invitée à une réunion par l'ambassade de Suisse au Soudan du Sud après la visite d'une délégation suisse dans l'État de Warrap. L'organisation a fait part de son expérience en matière de coordination de la lutte contre la violence basée sur le genre et a recommandé à l'ambassade et aux autres bailleurs de fonds de collaborer directement avec les organisations locales dirigées par des femmes. Les 28 et 29 novembre, WFC a participé à la conférence de l'Initiative internationale pour la prévention de la violence sexuelle (PSVI) organisée à Londres par le gouvernement britannique, à la conférence du réseau START à Istanbul et à l'atelier de stabilisation organisé par le gouvernement fédéral allemand à Berlin sur le thème de l'autonomisation du mouvement féministe et de la collaboration avec les organisations dirigées par des femmes dans les pays touchés par des conflits.

L'organisation a tiré parti de son rôle de coordination pour organiser des réunions stratégiques avec des bailleurs de fonds et des organismes, obtenant ainsi un financement de la part de DanChurchAid, de l'ambassade des États-Unis ainsi que de CAFOD et Trócaire en partenariat. Ce projet a permis à WFC de recevoir à deux reprises une approbation pour des ressources du Fonds d'intervention rapide de la part de la coordination nationale du Domaine de responsabilité Violence basée sur le genre.

Enseignements clés

Les organisations dirigées par des femmes se heurtent à des pressions supplémentaires lorsqu'elles accèdent à des rôles de coordination au Soudan du Sud. Les populations s'attendent à ce que les organisations disposent des ressources nécessaires pour aider les survivant.es de violences basées sur le genre, alors qu'elles n'ont pas toujours suffisamment de ressources pour répondre à de vastes besoins. En complément de leur rôle de direction dans la coordination de la lutte contre la violence basée sur le genre, les organisations dirigées par des femmes doivent bénéficier d'un financement qui leur permette de participer à des initiatives de programmation contre la violence basée sur le genre.

En raison des normes sociales patriarcales, les organisations dirigées par des femmes rencontrent encore des résistances lorsqu'elles assument des rôles de direction. Le Domaine de responsabilité Violence basée sur le genre, les ONGI, les bailleurs de fonds et les autres acteurs doivent tout mettre en œuvre (notamment sur le plan financier et technique) pour les aider à surmonter les obstacles sociaux et culturels.

« Ce rôle de coordination a été l'un des projets les plus intéressants que WFC ait jamais mis en œuvre. Le jour où nous avons été informés de la sélection de WFC a marqué le début d'une période passionnante pour l'équipe, et pour moi tout particulièrement. C'était galvanisant, parce que je voyais ma propre proposition se concrétiser, mon rêve devenir réalité. »

Anna Tazita Samuel, directrice générale de WFC

Pour plus d'informations, consultez le [site Web de WFC](#), le [dossier d'information sur l'attribution de rôles de direction aux organisations dirigées par des femmes dans la coordination de la lutte contre la violence basée sur le genre](#) et le [témoignage vidéo](#) sur l'expérience de WFC en matière de coordination de la lutte contre la violence basée sur le genre.